

Jodie Foster veut tourner un film sur Leni Riefenstahl

BERLIN (AFP) — La star hollywoodienne Jodie Foster envisage de tourner un film sur la cinéaste allemande Leni Riefenstahl, connue pour sa collaboration artistique avec Adolf Hitler et le régime nazi, aux studios de Babelsberg, a indiqué hier un porte-parole des studios, Felix Neunzerling. « Il n'y a toutefois pas encore de casting, ni de scénario », a précisé M. Neunzerling, confirmant cependant des informations parues dans le quotidien *Berliner Kurier*. « Le projet est depuis longtemps dans les tuyaux », a-t-il ajouté. Née à Berlin en 1902, Leni Riefenstahl est maudite dans son pays, mais a retrouvé depuis longtemps un public à l'étranger, qui admire son esthétisme dans des films et des documentaires comme *Les Dieux du stade*, sur les Jeux olympiques de Berlin, en 1936. Après la guerre, elle a publié des albums de photographies, dont plusieurs consacrés à l'Afrique. Elle vit depuis plus de 20 années sur les bords du lac de Starnberg, en Bavière. Elle aura 100 ans le 22 août.

Un manque d'électricité pour Bécaud

Un danger inhérent à toute forme d'hommage à un grand artiste réside dans le fait que le lien et le vécu des participants ne sont évidemment pas les mêmes envers le disparu. Ça n'a pas raté, hier, à la PdA, dans le cadre de l'hommage à Gilbert Bécaud.

PHILIPPE REZZONICO

Comment peut-on espérer de jeunes artistes comme Bïa et São qu'ils fassent jeu égal avec un Serge Lama qui est presque un contemporain du monsieur? Là réside le problème et personne n'a trouvé la solution.

Nicola Ciccone, dont la voix est proche de celle de Bécaud, a été très adéquat avec *Je l'appartiens* — en suivant la vidéo sur le grand écran qui nous montrait l'homme à la cravate à pois chanter la même chanson — ainsi qu'en duo avec Bïa pour *Le Bain de minuit*.

Mara Tremblay a donné une

belle couleur à *Âge tendre et tête de bois*, mais l'univers de la chanteuse enceinte est à des années-lumière de celui de Bécaud. Bïa et São ont livré une sympathique *Mañana, c'est carnaval*, mais ça manquait de punch, surtout parce que les jeunes enfants venus les accompagner n'étaient pas dans le coup. Quant à Linda Racine, elle a été osée de risquer *Desperado* — un monument de puissance — et elle s'est bien tirée d'affaire avec *Les Créatures de rêve*. Rien de tout ça était raté, mais rien n'était transcendant.

La Vente aux enchères

Pour ça, il fallait aller du côté de Laurence Jalbert, bouleversante dans *Seule sur son étoile* et espiègle avec Monsieur Pointu pour *La Vente aux enchères*, ou se tourner vers Stephen Faulker, qui a redonné du tonus à la soirée en avec *On prend toujours un train pour quelque part*.

Malgré sa passion, Dan Bigras a quelque peu raté *C'est en*

septembre, Claude Lévillée a été d'une rare grandiloquence avec une composition de son cru et Breen Leboeuf n'a pu faire passer le courant avec *L'Indifférence* et *Nathalie*, ce qui est un comble pour un spectacle en hommage à Monsieur 100000 volts. En définitive, il manquait nettement d'électricité sur cette scène.



Photo RAYNALD LEBLANC

LAURENCE JALBERT et Monsieur Pointu ont livré *La Vente aux enchères* durant l'hommage à Bécaud.